

sa cavalerie passa à l'ennemi; Ngan Lou Chan vaincu, s'enfuit avec peine avec une vingtaine de cavaliers, demanda des renforts qui lui furent envoyés sous la conduite de son ennemi, le Turk A-POU-CHE qui avait conquis la faveur impériale, reçu le titre de prince, le surnom de LI et le nom de HIEN TCHOUNG; celui-ci au lieu de marcher au secours de Ngan Lou-chan rentra dans son pays. Pour comble de disgrâce, le complice de Ngan, le premier ministre LI LIN-FOU mourait l'année suivante (752) et était remplacé par YAN KOUO-TCHOUNG (27 décembre) qui essaya vainement d'éclairer l'empereur sur la conduite des deux coupables <sup>1</sup>.

Hiouen Tsoung établit en 754 l'Académie des *Han-lin* <sup>2</sup>. Cette Académie, *Han lin Youen*, est chargée « avec l'aide d'académiciens et de docteurs, nous dit le P. HOANG, de composer : a) des ouvrages littéraires et historiques; b) des prières pour les sacrifices *Tchou wen*; c) les décrets pour les décorations de l'Impératrice et des princes *Ts'é wen*; d) les Panégyriques impériaux des hommes illustres décédés, etc. *Yu-tsi-wen* <sup>3</sup> ». Cette même année on constata qu'il y avait dans l'empire 321 villes du premier ordre et 1.538 du second, sans compter les bourgs et les villages, et 9.619.254 familles qui faisaient 52.880.488 personnes <sup>4</sup>.

L'année suivante (755) Ngan Lou-chan leva le masque, et partant de Fan Yang ((Tche Li) à la tête de 120.000 hommes, prit la route du midi : l'empereur pare aux premiers coups en envoyant contre le rebelle le général FOUNG TCHANG-TSING avec 60.000 hommes et il met à la tête d'une armée de 110.000 hommes, LI YOUEN, prince de Young, avec Kao Sien-tche comme second; le fils du traître, NGAN KING-TSOUNG, qui se trouvait à la Cour est mis à mort. Cependant Ngan Lou-chan fait diligence, franchit le Houang Ho, s'empare de Ling Tchang, Tchen Lieou, dans deux batailles défait Foug Tchang-tsing qui rejoint Kao Sien-tche, prend Lo Yang, et maître de tout le nord du

1. MAILLA, VI, p. 236.

2. *Ibid.*, p. 239.

3. P. HOANG, *Mélanges sur l'Administration*, 1902. p. 22.

4. P. MAILLA, VI, pp. 239-240.